

La légende de saint Nicolas

Il y a très, très longtemps, trois enfants s'en allèrent aux champs pour ramasser des épis de blé. Ils étaient très, très pauvres. Leur maman n'avait plus rien à manger. Donc, chaque matin, ils quittaient la maison pour chercher des épis de blé.

Ils ramassaient ici un épi, là un épi, ici un autre épi, là encore un autre épi ... Ils allaient de plus en plus loin. Mais un soir, ils étaient très loin de la maison, ils étaient perdus. Il faisait de plus en plus sombre et ils avaient peur. Ils étaient fatigués. Finalement, il fit complètement noir et ils avaient de plus en plus peur. Ils étaient perdus. Ils ne trouvaient pas de chemin pour rentrer à la maison. Ils regardèrent à gauche, ils regardèrent à droite, ils regardèrent devant eux, ils regardèrent derrière eux : ils ne voyaient que du noir.

Soudain, un des enfants vit une petite lumière dans le lointain. Ils étaient très fatigués, mais ils se mirent tous à courir, à courir aussi vite que possible. Ils arrivèrent à une petite maison ... avec une lumière.

Ils étaient heureux et frappèrent à la porte.

- Laissez-nous entrer, s'il vous plaît,
laissez-nous entrer, s'il vous plaît,
laissez-nous entrer, s'il vous plaît.

Nous sommes perdus.

Nous ne savons pas où nous sommes.

Laissez-nous entrer, s'il vous plaît,
laissez-nous entrer, s'il vous plaît,
laissez-nous entrer, s'il vous plaît.

La porte s'ouvrit. Crrr ... Crrr ... Crrr...

Un homme très grand ouvrit la porte. Il avait plein de sang sur sa chemise et sur son pantalon. C'était un boucher. Il avait un grand, un très grand couteau dans la main.

- Entrez, les enfants !

Entrez, les enfants !

Dès qu'ils furent à l'intérieur de la maison, dès qu'ils eurent fermé la porte, le boucher prit son plus grand couteau et coupa les enfants en petits morceaux. Il les mit au saloir pour les conserver, comme des jambons.

Pendant ce temps, la maman était très inquiète. Elle cherchait ses enfants partout.

Elle alla dans la maison et cria :

- Les enfants, les enfants,
où êtes-vous ?

Mais elle n'eut aucune réponse. Elle pleura toutes les larmes de son corps et alla voir plus loin.

Elle alla dans les champs et cria :

- Les enfants, les enfants,
où êtes-vous ?

Mais elle n'eut aucune réponse. Elle pleura toutes les larmes de son corps et alla voir plus loin.

Elle alla dans la forêt et cria :

- Les enfants, les enfants,
où êtes-vous ?

Mais elle n'eut aucune réponse. Elle pleura toutes les larmes de son corps et alla voir plus loin.

Ella alla sur la colline et cria :

- Les enfants, les enfants,
où êtes-vous ?

Mais elle n'eut aucune réponse. Elle était désespérée. Elle rentra à la maison et pleura, pleura sans s'arrêter.

Quelques jours plus tard, saint Nicolas passa devant la maison du boucher. Il frappa à la porte.

- Laissez-moi entrer, s'il vous plaît,
laissez-moi entrer, s'il vous plaît.
Je suis saint Nicolas.

La porte s'ouvrit. Crrr... Crrr... Crrr...

Un homme très grand apparut. Il avait plein de sang sur sa chemise et sur son pantalon. C'était le boucher. Il avait un grand, un très grand couteau dans la main.

- Venez, venez, saint Nicolas !
Venez, venez, saint Nicolas !

Saint Nicolas entra dans la maison, il alla dans la cuisine et s'assit à la table. Puis, il demanda au boucher :

- S'il vous plaît, boucher, apportez-moi de la viande du saloir.

Quand il entendit cela, le boucher fit de grands yeux. Il eut peur, il eut tellement peur qu'il prit ses jambes à son cou et courut, courut si loin que personne ne le revit jamais.

Saint Nicolas alla au saloir, il l'ouvrit et étendit trois doigts et dit :

- Mes enfants, réveillez-vous !

Mes enfants, réveillez-vous !

Mes enfants, réveillez-vous !

Le premier enfant se réveilla, se frotta les yeux, sauta hors du saloir et dit :

- Oh, mmm, j'ai bien dormi.

Le second enfant se réveilla, se frotta les yeux, sauta hors du saloir et dit :

- Oh, mmm, j'ai bien dormi.

Le troisième enfant se réveilla, se frotta les yeux, sauta hors du saloir et dit :

- Oh, je me croyais au paradis.

Depuis ce jour, saint Nicolas veille sur les enfants sages et leur rend visite chaque année le six décembre.

Les enfants sages l'attendent avec impatience et les autres ont peur du Père Fouettard.

Soyez sages et attendez le six décembre ...

Texte: Chantal Muller

Illustrations: Aline Misson